

Bilan des ateliers du 15 mars

Esprit de la démarche :

Lors des ateliers du 15 mars, les élèves et participants aux ateliers ont réfléchi aux propositions qui ont été compilées dans ce document. Les propositions seront amenées aux interlocuteurs identifiés, avec pour but d'être discutées puis d'être mises en place si les parties prenantes sont d'accord. Idéalement, même si la proposition se trouve refusée, une justification sera apportée et une alternative recherchée, les problèmes identifiés étant réels.

Abréviations utilisées :

- *DD : développement durable*
- *ESS : économie sociale et solidaire*
- *promo : promotion*
- *REFEDD : réseau français des étudiants pour le développement durable*
- *DDIC : développement durable et introduction à la complexité*
- *EGEDD : enjeux globaux de l'environnement et développement durable*
- *MESRI : ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation*

Priorité des actions pour une trajectoire de l'école compatible avec les engagements de la France :

1. Urgent
2. Prioritaire
3. Important
4. À mettre en place
5. Démarche en cours

Constats	Objectif	Propositions	Incertitudes / Remarques
Pour l'école			
Aujourd'hui, il n'y a pas de gouvernance pour le DD mise en place pour l'application et la mise à jour du Plan Vert.	Se donner les moyens d'avancer sereinement sur cette problématique.	Mettre en place une gouvernance DD, à travers un référent spécifique ou une collégialité, mais avec un budget et des moyens.	Parmi les élèves nous ayant fait un retour sur la journée du 15 mars, seuls 8.8% étaient au courant de l'existence du Plan Vert
L'école n'a pas encore fait de bilan carbone complet, alors que c'est maintenant une obligation réglementaire.	Mesurer l'impact de l'école pour pouvoir efficacement le diminuer.	Réaliser un bilan carbone de l'école.	Pour le lien prouvant que c'est une obligation réglementaire, http://bilans-ges.ademe.fr/fr/accueil/contenu/index/page/art75/siGras/0
Le bâtiment Carnot a une consommation énergétique annuelle représentant entre 50 et 65 fois celle de Coriolis. Les élèves se plaignent parfois de températures inappropriés dans certaines salles de l'école.	Diminuer le bilan carbone direct de l'école.	Rénover le bâtiment Carnot. Enclencher les mécanismes d'accès aux financements (plan État-Région notamment) et d'étude de faisabilité dès que possible.	Étant un poste notable de dépenses aux Ponts, la rénovation de ce bâtiment pourra permettre de faire des économies à long terme.

<p>Bien que les résultats du plan (diagnostic) déplacement ne soient pas mauvais, une diminution du recours à la voiture personnelle est encore possible.</p>		<p>Mettre en place un plan (d'action) de déplacement d'entreprise, comprenant notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mise en place de propositions de covoiturage dans l'école (plateforme interne, places réservées, financement...). - la promotion des déplacements à vélo pour de courtes distances (infrastructures adaptées, prime à l'achat...) - l'initiation d'une réflexion sur la nécessité des déplacements en avion de l'ensemble du personnel 	<p>C'est la première proposition du Shift Project pour le Grand Débat.</p> <p>La réalisation du PDE peut être laissée aux élèves (la dernière version avait été réalisée par des élèves de VET aménagement).</p>
<p>L'objectif "mieux maîtriser la gestion des déchets" est inscrit au plan vert, mais le tri sélectif semble encore mal mis en place.</p>		<p>Se renseigner sur le devenir des différents déchets pour bien trier (dépend des centres de tris). Par exemple, collaborer avec Interco (qui collecte les déchets), le MRS et les résidences partenaires de l'école (et éventuellement la mairie de Champs-sur-Marne) autour d'une enquête : que deviennent nos déchets ? Sensibiliser et informer l'établissement. Mieux organiser les points de dépôt, notamment la position et la signalétique. Implanter des "give-box" : boîtes de dons où on met des objets qui sont réutilisables (livres déjà lus, feuilles de brouillon, éco-cups...)</p>	<p>L'association DVP pourrait éventuellement effectuer la gestion de ces boîtes.</p>

<p>Peu de communication quant au DD pour les entreprises partenaires et les parrains de promo.</p>	<p>Avoir un meilleur bilan environnemental et sociétal indirect. Il faudrait inciter les entreprises partenaires et les parrains de promo à s'engager plus et déplacer petit à petit le curseur vers des entreprises plus compatibles avec les engagements de la France en matière de DD. Prouver aux élèves que le domaine est dynamique et amener plus de personnes à travailler sur ces enjeux.</p>	<p>Porter une réflexion sur la taille et les engagements des entreprises, pousser les parrains de promo à s'engager plus et à communiquer plus. Impliquer tous les acteurs dans cette démarche. Des propositions devraient en résulter et être mises en place à la suite.</p>	<p>Exiger des parrains de promo responsables peut créer des difficultés au niveau des financements.</p>
<p>Focus Métier : grandes entreprises mais peu de conseil en environnement/écologie ou d'entreprises engagées et peu de communication sur les performances environnementales des entreprises</p>		<p>proposer des focus métier gratuit ou moins cher pour les entreprises de l'ESS sous conditions (pour remplir les focus vides au dernier moment ou la présentation d'un projet soutenable et engagé) OU créer autre format pour ces entreprises OU mettre en place des critères de sélection des entreprises pour les focus métier</p> <p>ET obligation au focus métier de présenter les objectifs DD de l'entreprise (présentation par acteur externe pour plus d'objectivité ou inclure dans la présentation de l'entreprise lors de l'annonce du focus métier) Réfléchir à la mise en place d'une présence plus forte des entreprises durables.</p>	<p>Il faut faire attention car initialement, le focus métier, étant payant, permet de combler le déficit budgétaire de l'école mais les petites entreprises ne veulent/peuvent pas donner investir suffisamment pour venir. Un focus métier moins cher pourrait provoquer des réactions de la part des autres entreprises.</p> <p>Quelques élèves questionnent la présence d'Eiffage ou de Transavia au conseil d'administration.</p> <p>Les élèves pourraient aussi plus challenger les entreprises lors des focus métier.</p>

<p>Banque partenaire de l'école : elle continue de financer majoritairement des actifs fossiles. Il existe d'autres banques plus éco-responsables (crédit mutuel, crédit coopératif, banque postale). D'autres grandes universités internationales l'ont fait (Harvard par exemple).</p>	<p>Avoir un bilan carbone indirect plus faible, en plaçant l'argent de l'école dans des banques finançant la transition et non les énergies fossiles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Changer de banque pour une plus éco-responsable. - Faire remonter cette idée de partenariat avec ces banques à Paristech (plusieurs écoles en jeu) pour une meilleure efficacité. 	<p>Dans la mesure du possible, il faudrait que les contrats ne soient pas remis en cause (mêmes contrats avec des banques plus éco-responsables).</p> <p>Pour la référence d'Harvard, voir http://divestharvard.com/updates/</p>
<p>Il y a eu des événements ParisTech contre le sexisme et on observe malgré tout peu de coopération entre les écoles.</p>	<p>S'inscrire dans une perspective plus large que celle de l'école sur le sujet.</p>	<p>Mettre en place de tels événements avec les autres écoles sur le développement durable. Mettre en commun lors d'un événement solutions et projets pour faciliter la mise en place dans les autres écoles.</p>	
<p>Pour les associations de l'école</p>			
<p>Banques partenaires des associations : elles continuent de financer majoritairement des actifs fossiles. Il existe d'autres banques plus éco-responsables (crédit mutuel, crédit coopératif, banque postale).</p>	<p>Avoir un bilan carbone indirect plus faible, en plaçant l'argent des associations dans des banques finançant la transition et non les énergies fossiles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Changer de banque pour une plus éco-responsable. - Faire de la prévention auprès des étudiants pour réaliser l'impact climatique des banques et se diriger vers d'autres alternatives 	<p>Dans la mesure du possible, il faudrait que les contrats ne soient pas remis en cause (obtenir les mêmes contrats avec des banques plus éco-responsables). Voir avec Nicolas Graves et Firas Ouāïchi pour plus d'infos sur le sujet.</p>
<p>Au cours de la préparation de la matinée de mobilisation du 15 mars, il y a eu des difficultés de communication avec l'administration.</p>	<p>Bien comprendre le fonctionnement de l'administration et les interlocuteurs privilégiés selon les cas.</p>	<p>Mettre en place une réunion pour discuter avec l'administration de la manière d'organiser un travail collectif. Proposer régulièrement, en lien avec l'administration, de nouvelles initiatives et événements, et</p>	<p>Quels interlocuteurs au sein de l'école ? Quels sont leurs rôles ? Comprendre les échelles temporelles et la disponibilité des interlocuteurs.</p>

		travailler à communiquer à propos de nos actions respectives.	
On observe peu de coordination entre les associations des écoles.	S'inscrire dans une perspective plus large que celle des associations en question.	Mettre en commun ce qui fonctionne bien, à travers des comptes rendus d'évènements partagés par exemple. Proposer au BNEI une mise en commun au niveau des associations de ce qui a marché dans les différentes écoles.	La mise en commun est en cours : les associations Together For Earth, l'équipe du manifeste étudiant, Campus Z et le BNEI s'associent pour mettre en place une plateforme de partage de ces idées.
L'intégration des associations des Ponts dans les mouvements plus larges est plutôt faible (ex: conférence à l'X avec plus de 50 assos mais aucune des Ponts...)		Mieux s'intégrer au réseaux d'associations étudiantes. Clarifier les différents rôles des associations (BNEI....)	
Beaucoup d'élèves rentrent chez eux le week-end en voiture.	Diminuer l'impact environnemental des élèves.	Mettre en place un covoiturage pour les élèves de l'école, à travers un groupe Facebook spécifique par exemple. Diffuser ces possibilités de covoiturage.	
Pendant la campagne des Ponts'constructeurs, un partenariat a été mis en place avec une entreprise de vaisselle recyclable de Champs-sur-Marne.		Mettre en place un partenariat à long terme avec entreprise de vaisselle recyclable de Champs-sur-Marne pour les événements étudiants.	
Les élèves étrangers ont beaucoup de questions sur les fonctionnements internes.		Développer des guides éco-gestes DD pour les élèves étrangers.	

<p>Cette année il y a eu des récoltes de vêtements inutilisés pour des dons aux associations. Les vêtements semblent être un des gisements de déchets importants, il faudrait pouvoir toucher le personnel de l'école.</p>	<p>Diminuer l'impact environnemental des acteurs de l'école.</p>	<p>Continuer et développer l'initiative avec une communication au personnel de l'école.</p>	
<p>Pour Ponts Alumni et la Fondation des Ponts</p>			
<p>Ponts Alumni financent plusieurs types de projets différents, mais à notre connaissance aucun ne cible le développement durable.</p>	<p>Faciliter la transition en inspirant et accompagnant les étudiants.</p>	<p>Créer une piste de financement de ce côté pour les actions / entreprises / projets éco-responsables. Soutenir les démarches liées au développement durable dans l'école. Mettre en place un «Alumni DD du mois» mettant en avant une personne ou action remarquable parmi les alumni.</p>	
<p>Pour les acteurs locaux (Collectivité locale, Agglomération Paris Val-de-Marne)</p>			
<p>À notre connaissance, il n'y a pas eu de partenariat avec la mairie, et il semble important de réfléchir à cet ancrage.</p>	<p>S'inscrire dans une perspective plus large sur le sujet, impliquer la ville et les acteurs locaux.</p>	<p>Réfléchir à un partenariat avec la mairie, pour proposer et participer à la transition à l'échelle de la ville. Impliquer l'école dans ce partenariat.</p>	<p>(Se renseigner sur les contrats de développement durable proposés aux collectivités locales.)</p>
<p>La mise en place du compost au jardin pontanique fonctionne plutôt bien.</p>		<p>Proposer un compost dans toute la ville pour les habitants (projet à proposer à la ville, avec une sensibilisation pour les citoyens)</p>	

Peu d'ancrage local (dans la ville ou même sur le campus : GreenTech, UPEM...)		Se renseigner un peu plus sur les acteurs qui nous entourent ! Proposer des partenariats aux associations et entreprises locales.	
Problème d'accès à la fac : certains élèves de la faculté se plaignent d'un manque d'accessibilité et doivent faire le tour de la forêt en voiture.	Travailler à une mobilité durable pour tous les acteurs locaux.	Mettre en place une piste cyclable à travers la forêt pour cet accès à la faculté.	
Pour ARPEJ			
Les bâtiments mis à disposition par ARPEJ ne semblent pas performants thermiquement et il est difficile de trouver des informations sur le sujet.	Diminuer l'impact environnemental des résidents.	Engager une réflexion sur la rénovation thermique des bâtiments. Faire une étude de faisabilité et de rentabilité. Ajouter des informations facilement accessibles sur le site d'ARPEJ.	

<p>Le tri dans les résidences Meunier et Perronet est assez mal indiqué et des élèves se demandent s'il est correctement réalisé par la suite.</p>		<p>Se renseigner sur le devenir des différents déchets pour bien trier (dépend des centres de tris). Par exemple, collaborer avec Interco (qui collecte les déchets), le MRS et l'école (et éventuellement la mairie de Champs-sur-Marne) autour d'une enquête : que deviennent nos déchets ? Sensibiliser et informer les locataires. Mieux organiser les points de dépôt, notamment la signalétique. Implanter des "give-box" : boîtes de dons où on met des objets qui sont réutilisables (livres déjà lus, feuilles de brouillon, éco-cups...)</p>	
<p>Pour le MRS (cantine et cafétéria)</p>			
<p>Le tri à la sortie du MRS n'est fait que partiellement. Des poubelles de tri sont apparues et ont disparu l'année dernière.</p>	<p>Diminuer l'impact environnemental des utilisateurs.</p>	<p>Se renseigner sur le devenir des différents déchets pour bien trier (dépend des centres de tris). Par exemple, collaborer avec Interco (qui collecte les déchets), l'école et les résidences partenaires de l'école (et éventuellement la mairie de Champs-sur-Marne) autour d'une enquête : que deviennent nos déchets ? Sensibiliser, informer et mieux organiser les points de dépôt, notamment la signalétique.</p>	

<p>Les gobelets de la cafétéria, même si ils sont maintenant en carton, représentent une quantité considérable de déchets sur l'année. Le foyer a mis en place des écocup consignées pour éviter d'utiliser systématiquement des gobelets.</p>		<p>Réfléchir à la généralisation des éco-cups consignées (adaptés pour les machines utilisées) et la mettre en place.</p>	<p>Pour le foyer, le principe est le suivant : les gobelets utilisés sont consignés à 2€ pièce, la consigne est retournée avec le retour du gobelet lavé. Mais c'est ce point du lavage et du retour de la consigne qui risque d'être un peu plus compliqué pour la cafétéria.</p> <p>Au prochain marché, les agents du MRS comptaient proposer une tarification différenciée si la tasse est ramenée (le marché sera discuté en septembre).</p>
<p>Il n'y a pas d'indicateurs d'impact environnemental ni d'impact sur la santé pour les plats au MRS.</p>	<p>Responsabiliser les consommateurs en les informant mieux.</p>	<p>Réfléchir à la mise en place de tels indicateurs pour le MRS, sur les affiches de présentation des plats par exemple.</p>	
<p>Tous les acteurs</p>			
<p>Tous les citoyens regorgent d'idées et beaucoup d'actions à succès ont déjà été mises en place un peu partout.</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une coopération, un échange d'idées et d'actions pour impliquer tous les personnels et acteurs. Avoir une logique d'évaluation des actions préalable et après réalisation, hiérarchiser les actions. - Pour les actions proposées à autrui, réfléchir à offrir une étude ou un conseil pour mieux lancer les actions. 	
<p>Formation au Développement Durable au sein de l'école</p>			

<p>Bien que les problématiques soient cruciales, les élèves ayant des connaissances et attentes variées, il semble difficile de trouver un format commun et adapté à tous.</p>	<p>Amener les étudiants à une prise de conscience de la situation actuelle, qui impactera leur avenir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation d'une commission avec les élèves et Mr Émeric Fortin pour réfléchir au format à adopter (sur sa proposition) : heures à consacrer, approche transversale ou cours dédié, contenu selon la filière - Pouvoir évaluer l'ensemble de l'offre de cours à la fin de l'année/du semestre. 	<p>Les élèves ne se sentent pas compétents pour proposer la formation qu'ils veulent recevoir, préfèrent donner leur avis sur les choix qu'on leur donne.</p>
<p>La transversalité des enjeux de DD dans les cours n'est pas toujours bien perçue par les étudiants.</p>		<p>Journée pédagogique spécifique à un département (la question du numérique pour les IMI, celle du béton pour les GCC, etc) ou attribution d'une séance par cours sur les enjeux environnementaux liés au thème.</p>	<p>Avoir une approche plus scientifique et précise des enjeux/solutions répond à la demande des élèves de dépasser les informations superficielles qui saturent l'information.</p>
<p>L'enseignement au Développement Durable n'est plus obligatoire en première année.</p>		<p>Formats discutés et proposés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conférences sur les enjeux actuels (numérique, biodiversité...), suivies d'ateliers (simulation de négociations internationales,...) sur le modèle du cours EGEDD dispensé dans le département VET 	<p>La validation écrite paraît peu adaptée aux compétences acquises (notamment au vu des réactions des deuxième année sur la synthèse de DDIC), présentiel à considérer</p> <p>Éviter de commencer par aborder la thématique par une "introduction à la complexité" (ou à la systémique) : concepts difficiles à aborder et peuvent décourager d'entrée de jeu</p>

<p>Les attentes des entreprises en matière de DD ne sont pas très bien connues des étudiants.</p>		<p>Présenter les attentes et les offres des entreprises par rapport au Développement Durable et chercher à les intégrer dans la formation spécifique des départements.</p>	<p>Exemple de l'école Polytechnique : conférences sur le DD dans la recherche ...</p>
<p>Il y a de nombreux chercheurs/laboratoires sur le campus mais leurs recherches sont peu connues des étudiants.</p>		<p>Utiliser les différentes ressources de l'école :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Leçons inaugurales à proposer aux laboratoires concernés - Proposer à des chercheurs ciblés de prendre en charge des cours/séances liés à leurs domaines - Interventions d'anciens et retours d'expériences sur l'apport de la formation à leur carrière 	<p>Demande de la part des élèves présente dans les retours du 15 mars</p>
<p>Les enseignants ont souvent été formés sans apprendre à intégrer ces enjeux à leurs cours.</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux enseignants de se former aux enjeux climat-énergie, pour qu'ils puissent intégrer ces sujets à leur enseignement d'origine. - Valoriser davantage les activités d'enseignement afin qu'ils puissent y consacrer le temps nécessaire sans pénaliser la progression de leur carrière. - Création d'un centre de ressources pédagogiques par une plateforme web accessible aux différents établissements 	<p>Ces propositions ne sont pas issues de la journée du 15 mars mais du travail du Shift Project sur le rapport "Mobiliser l'enseignement supérieur pour le climat", auquel l'école a participé. Le travail de réflexion est d'une grande qualité et l'association Dévelop'Ponts partage leurs conclusions.</p>
<p>Les classements actuels des</p>	<p>S'inscrire dans une</p>	<p>Réformer les classements et labels</p>	

<p>établissements ne mettent pas en valeur la formation au DDRS</p>	<p>perspective plus large que celle de l'école. Participer à l'émergence du soutien institutionnel indispensable et à la mobilisation des acteurs de l'éducation.</p>	<p>existants, car ils privilégient aujourd'hui des critères tels que le salaire à la sortie, et accordent peu d'importance au contenu effectif des formations, et a fortiori à l'enseignement des questions environnementales.</p>	
<p>Beaucoup d'élèves découvrent ces enjeux en école, alors qu'ils gagneraient à en apprendre plus tôt, lorsqu'une base commune d'apprentissage se construit.</p>	<p>Il est nécessaire de veiller à ce que l'intégration des enjeux climat-énergie s'opère dans toutes les filières et types d'établissements, et ne reste pas limitée à quelques établissements engagés et filières techniques.</p>	<p>Faire avancer et soutenir l'intégration des enjeux climat-énergie dans les concours (écoles d'ingénieur, écoles de commerce, IEPs, etc.), et donc dans les « prépas ». Faire avancer l'idée que l'État doit également identifier ses propres besoins en compétences, puis intégrer ces enjeux aux concours de la fonction publique ; les établissements adapteront alors la préparation aux concours.</p>	
<p>Peu d'actions sont effectivement entreprises par l'État pour former les étudiants aux enjeux climat-énergie. S'il n'existe pas à ce stade de consensus sur le rôle exact que devrait jouer l'État, et notamment le MESRI, les parties prenantes sont pourtant dans l'attente d'un signal politique à la hauteur de l'enjeu.</p>		<p>Faire avancer et soutenir les propositions suivantes, en s'adressant aux acteurs concernés (État, MESRI, MTES...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'État doit définir une Stratégie nationale de l'enseignement supérieur pour le climat, soutenir les établissements dans sa mise en œuvre et mettre en place un observatoire national pour suivre le processus. - Le MESRI et les ministères de tutelle disposent de nombreux leviers pour inciter et aider les établissements : au sein des Conseils d'administration, par le financement, en jouant un rôle d'animation de réseau... Le MESRI pourrait créer au sein 	

		<p>des universités la fonction de Vice-président Climat en charge de l'évolution des cursus vers une meilleure prise en compte des enjeux climat-énergie.</p> <p>- Les organismes d'évaluation jouent un rôle clé. Les référentiels du Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) et du Cadre national des formations (CNF) pourraient être revus sur demande du MESRI pour valoriser l'enseignement des enjeux climat-énergie. La Commission des titres d'ingénieur (CTI), indépendante de l'État, pourrait adopter cette même priorité. La tendance doit être accélérée et systématisée.</p>	
--	--	--	--